



KINGS LANDING

LEÇON SUR LES CHEVAUX DE TRAIT



NIVEAUX SCOLAIRES ÉLÉMENTAIRES
ET INTERMÉDIAIRES

OBJECTIFS

- Faire découvrir les chevaux de trait et le rôle qu'ils ont joué dans les fermes et sur les chantiers forestiers
- Faire découvrir l'évolution des technologies agricoles et leur impact sur les chevaux de trait
- Faire connaître R. H. Nicholson et la façon dont les chevaux sont représentés dans ses œuvres
- Enseigner à apprécier les œuvres d'art et à y réagir
- Discuter des sujets représentés dans des œuvres d'art
- Utiliser un support artistique pour dessiner ou peindre

NIVEAU(X) SCOLAIRE(S)

- Cette leçon s'adresse aux enfants du primaire, mais son contenu peut plaire aux élèves créatifs de tous âges.
- Cette activité est adaptable, selon le niveau des enfants, certains présentant une motricité très fine dès leur plus jeune âge et d'autres, un intérêt naturel pour l'art et l'histoire. Il est recommandé de lire entièrement la leçon pour mieux l'adapter au niveau des enfants.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Matériel d'art pour peindre, dessiner ou colorier, c'est-à-dire papier, peinture, pinceaux, crayon, gomme
- Un animal de compagnie (si vous n'en avez pas, vous pouvez utiliser celui d'un(e) ami(e) ou aller sur Internet)

MATÉRIEL FACULTATIF

- Appareil photo

LEÇON

Nous considérons souvent les chevaux comme des animaux de compagnie, mais avant les voitures, ils étaient très utilisés pour se déplacer. Et avant les tracteurs, les chevaux servaient également à labourer les champs. En fait, les chevaux étaient essentiels pour de nombreuses tâches importantes. Aujourd'hui, nous allons découvrir les « chevaux de trait », qui sont de très gros chevaux. Il y a un peu plus de 100 ans, ils étaient utilisés dans les fermes et les mines, pour la coupe du bois et sur les chantiers de construction. Ils servaient même à tirer les chariots de pompiers lorsque l'alarme sonnait. Aujourd'hui, beaucoup de gens ont des chevaux comme animaux de compagnie, mais certains chevaux de trait travaillent encore aux côtés des humains.



Les derniers chevaux pompiers du Canada, Doll et Bill, avec le conducteur Hugh O'Neill, à Fredericton en février 1938. Photographie reproduite avec l'aimable autorisation des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, P2-7.

Les chevaux de trait sont aussi appelés chevaux de travail ou chevaux de collier. Ils figurent au palmarès des plus grandes races de chevaux. Ici, le mot « trait » signifie « tirer quelque chose ». Ces races de chevaux ont été créées pour des tâches difficiles, comme le labourage des champs et la traction de lourdes charges. Grands et très musclés, les chevaux de trait peuvent peser 1 600 livres ou plus. Ils ont un dos plutôt court et de puissantes pattes arrière. La forme de leur corps est idéale pour tirer. Ils sont forts, naturellement curieux et désireux d'apprendre.



Travail d'exploitation forestière sur la rivière Kedgwick; un homme décharge des grumes d'un traîneau tiré par des chevaux. Photographie reproduite avec l'aimable autorisation des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, P2-7.

Ils sont si grands et si puissants que lorsqu'ils courent, le sol tremble!

CHEVAUX DE TRAVAIL FORESTIER

Au début de la colonisation, de nombreuses familles du Canada étaient tributaires des emplois dans les camps de bûcherons pendant les mois d'hiver, lorsque leur ferme était ensevelie sous la neige. Les bûcherons passaient l'hiver à travailler dans les camps au fin fond des bois, abattant des arbres qu'ils transportaient au moyen de

chevaux de trait et de bœufs. Les camps d'exploitation forestière engageaient des fermiers et leurs chevaux de trait pour extraire les troncs d'arbres de la forêt. Ils laissaient ensuite les billots au bord des cours d'eau jusqu'à la drave du printemps. Lorsque le printemps arrivait, ils rentraient chez eux pour retrouver leur famille et travailler dans leur ferme. Au fil des ans, de nouvelles machines ont été inventées pour faciliter l'exploitation forestière et les chevaux de trait ont perdu leur utilité. Dans les années 1930, les machines ont pris le relais de l'exploitation forestière et la puissance des chevaux ne présentait presque plus d'intérêt.

Mais récemment, les chevaux de travail forestier ont connu un certain regain. Nous sommes maintenant conscients des dégâts que les grandes machines modernes causent aux forêts. Le poids des machines tasse le sol, ce qui nuit à la repousse des végétaux et empêche les animaux de creuser. De plus, les gros engins forestiers sont bruyants et détruisent l'habitat des animaux. Aujourd'hui, de nombreux propriétaires de petites exploitations forestières préfèrent embaucher des bûcherons à cheval, car les chevaux causent moins de dégâts et font moins de bruit. Les chevaux de trait n'ont pas besoin de chemins forestiers spécialement aménagés et sont plus écologiques. Ils travaillent tranquillement, ne brûlent pas de carburant et ne laissent que des empreintes de sabots sur le sol.

CHEVAUX DE FERME

Autrefois, pour cultiver les céréales, les fruits et les légumes, on semait les graines à la main et on récoltait avec des outils manuels. C'était un travail lent et pénible. Puis, de nouvelles machines agricoles ont été inventées à la fin des années 1800, ce qui a facilité l'agriculture. Les fermiers ont ainsi pu cultiver et récolter plus de nourriture. Ils utilisaient alors la puissance des chevaux pour faire fonctionner des machines comme des herses, des charrues en acier, des faucheuses, des lieuses et des moissonneuses-batteuses. Ces nouvelles machines facilitaient les semailles et les récoltes, mais elles étaient lourdes. Les fermiers avaient besoin de chevaux de trait grands et forts pour les faire fonctionner.



Moissonneuse-lieuse tractée par des chevaux (coupe le blé, l'avoine, etc., et lie les balles). Photographie reproduite avec l'aimable autorisation des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, P5-100.

Le nombre de chevaux de trait au Canada a commencé à décliner après les années 1930, lorsque les fermiers les ont remplacés par des machines agricoles récentes qui fonctionnaient à l'essence. Ce changement a entraîné la quasi-disparition de nombreuses races de chevaux de trait, car plus personne n'y avait recours. Ils ont été remplacés par des tracteurs et divers engins agricoles à essence, sauf dans les fermes des Amish et des Mennonites. Ces communautés n'ont jamais cessé d'utiliser des chevaux de trait et se déplacent encore aujourd'hui à cheval et en charrette. Avec les éleveurs de chevaux, les Amish et les Mennonites ont contribué à empêcher la disparition pure et simple des races de chevaux de trait.

PERCHERONS ET BRABANÇONS

Il existe de nombreuses races de chevaux de trait. Chaque race est un peu différente, mais elles donnent toutes des animaux forts et patients. Les chevaux de trait les plus connus en Amérique du Nord sont le percheron et le brabançon. Certains font encore appel à ces chevaux pour tirer des chariots et des traîneaux, ainsi que pour bêcher et labourer de grands potagers. Nous avons plusieurs chevaux de trait à Kings Landing, dont des percherons et des brabançons. Ici, ils tirent des chariots et des charrettes et aident aux travaux de ferme. Aujourd'hui, nous allons faire la connaissance de Ben, Pat, Zeus et Prince.



Zeus



Prince

Zeus et Prince sont des percherons. Cette race de chevaux de trait provient du Perche, une région de France. Elle est arrivée en Amérique du Nord en 1839. Historiquement, les percherons ont servi comme chevaux de fret et de ferme. Intelligents et forts, ils ont une bonne éthique de travail et beaucoup d'énergie. Ils sont généralement gris ou noirs.



Ben



Pat et un fermier.

Ben et Pat sont des chevaux de trait brabançons. Cette race provient du Brabant, une province de Belgique. La race brabançonne est arrivée au Canada en 1902. Les brabançons font partie des chevaux de trait les plus forts et les plus grands. Leur poids dépasse souvent les 1 600 livres. Ils sont intelligents, forts, travailleurs et patients. Leur robe est le plus souvent de couleur rouan, noir, bai ou marron.

Les chevaux de trait sont de nature douce et intelligente. Ils font de bons compagnons et sont souvent utilisés pour l'équitation, les défilés et le dressage. Si vous désirez découvrir en quoi consiste le dressage, regardez cette vidéo <https://youtu.be/cDKWnCNpmQA>.

On rencontre encore ces chevaux dans quelques petites exploitations agricoles et de petites sociétés d'exploitation forestière, mais la plupart peuvent être vus dans les foires agricoles et lors de concours de traction. Leur force et leur beauté remarquables nous impressionnent lorsqu'ils travaillent en équipe à Kings Landing.



Zeus travaille à la ferme Joslin à Kings Landing avec l'aide d'un fermier.



Ben et Prince tirent un chariot.



Pat tire un chariot avec un autre cheval, Budd, à Kings Landing.

ACTIVITÉ

Les photographies anciennes et les tableaux peints par des artistes nous permettent de mieux connaître les chevaux d'autrefois. Sur ces œuvres, on peut les voir travailler ou poser avec des personnes. Randolph H. Nicholson (1909-1989) a peint plusieurs tableaux représentant des chevaux au travail dans les camps de bûcherons. Ses peintures nous racontent l'importance des chevaux pour l'exploitation forestière et le type de travail qu'ils faisaient.

Randolph Nicholson était originaire de Riceville, au Nouveau-Brunswick. Il avait six sœurs et un frère. À l'âge de quatorze ans, Randolph avait déjà perdu ses deux parents et c'est à partir de là qu'il a commencé à travailler dans les camps de bûcherons l'hiver. Il a abattu des arbres pendant 6 ans! Plus tard, il a transmis ses souvenirs à travers ses peintures.

Regardez ces tableaux peints par Randolph. Que vous disent-ils sur le travail des chevaux dans les camps de bûcherons?





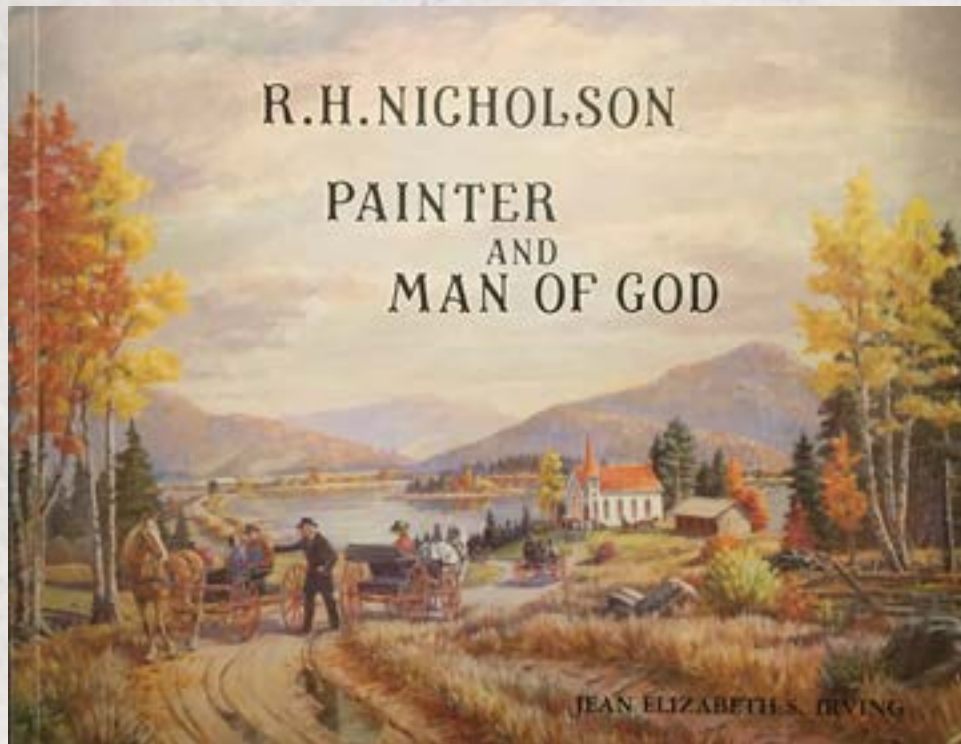


Image de couverture du livre présentant les peintures de Randolph Nicholson dans cette leçon. Image fournie par AbeBooks.com.

Si vous voulez voir d'autres peintures de Randolph, vous pouvez en découvrir plusieurs dans un livre publié en 1983 par Jean Elizabeth Irving. Les références de ce livre sont indiquées ci-dessous. On peut le trouver dans de nombreuses institutions de recherche et bibliothèques.

SOYONS CRÉATIFS

Maintenant que vous avez fait connaissance avec les peintures de chevaux de Randolph, créez vous même une œuvre d'art qui nous parle des animaux qui partagent votre vie. Avez-vous un animal de compagnie ou connaissez-vous quelqu'un qui en a un? Que fait-il? Connaissez-vous un animal qui fait un travail? Quels travaux sont aujourd'hui réalisés par des chevaux?

Photographiez, peignez ou dessinez des images du ou des animaux présents dans votre vie et de ce qu'ils font. Si vous en avez envie, vous pouvez nous envoyer vos œuvres à jenna.fitch@gnb.ca. Nous adorerions les voir!

SOURCES

"History of Draft Horses." The Draft Horse Journal. www.draffhorsejournal.com.

"History of the Draft Horse: The Muscle-Men of the Horse World." Horse Journals, 2012. www.horsejournals.com.

Brough, Clarice. "All About Draft Horses: Work Horse Breeds Information and Care." Animal-World. <https://animal-world.com/>.

Ford, Ray. "Logging: True Horse Power." Logging and Sawmilling Journal, 2004. <https://forestnet.com/>.

Irving, Jean Elizabeth S. R. H. Nicholson: Painter and Man of God. Unipress Ltd., 1983.

Mackay, Doug. "Horse Logging: Yesterday and Today." Past Forward Heritage Limited, 15 March 2002. www.pastforward.ca.